

Maintenant les démunis ont un toit pour l'hiver

Jeudi soir, c'était l'ouverture officielle de la Maison de l'amitié, place du général Leclerc. Les personnes qui veulent faire un don en nourriture sont les bienvenues.



M. Canonge (à gauche), Mme Théron, MM. Botet, Dupré et Coron. Photo Studio Guillaume

"Comme j'étais énervé par son comportement, le garde-frontière irakien m'a pris par le col de la chemise, collé contre le mur, puis il a fait sortir quatre prisonniers d'une sorte de baraque servant de prison : il les a fusillés devant moi. Il m'a dit : "Ecoute bien, sale petit Occidental de m..., si tu ne fais pas ce que je dis, je te tue et je creuse un trou dans le désert, et personne ne te retrouvera."

"Les voyages forment la jeunesse", affirme un bel adage. Sébastien en est convaincu, même si son douanier, comme son témoignage, semble le démontrer, a oublié de lire la déclaration des droits de l'Homme.

Jeudi soir, le jeune homme s'est un peu confié. C'était à l'occasion de l'ouverture officielle de la Maison de l'amitié. Rappelons que cette structure accueille des SDF, mais aussi des routards, comme Sébastien, qui un jour ont décidé de partir sur les chemins. Leur but ? Rencontrer d'autres gens, d'autres sensibi-

lités, d'autres cultures : "J'étais comptable. Mais je le vivais mal. Calculer le nombre de personnes à licencier pour une entreprise... Et puis plus tard rencontrer l'un des licenciés en train de galérer dans la rue... J'étais trop humain pour être comptable. Alors je suis parti."

L'ouverture de la Maison de l'amitié lui a également permis de montrer ses talents de musicien. Sébastien joue du didjiridu, un instrument aborigène : "Ainsi, je gagne un peu d'argent pour aller de ville en ville."

Les personnes présentes ont pu apprécier son talent : Danielle Théron, la responsable des lieux, Maryse Saunié, la

cuisinière bénévole ; Jean-Paul Dupré, le député-maire ; Pierre Coron, le sous-préfet ; et Bernard Canonge, le président d'Aude urgence accueil (AUE).

Il y avait aussi Luigi, que tout le monde appelle "Papi", un Napolitain d'origine dont les doigts font danser mélodiquement les cordes d'une guitare. Luigi, Sébastien, et beaucoup d'autres, ont désormais un toit pour l'hiver. Il était temps ! Ces derniers jours, quelques-uns couchaient dehors.

Augmentation de la précarité.

"Pour l'instant, nous ne savons pas s'il y a plus de gens dans la rue", a indiqué Bernard Botet, le directeur d'AUE : "En effet, le "Plan ac-

cueil renforcé pour les sans abri" (Parsa) mis en place au niveau national permet de réduire le nombre de SDF dans la rue. Mais ça reste à vérifier. En revanche, nous notons une augmentation de la précarité".

Une hausse à laquelle n'échappe pas le département. "L'Etat nous ayant donné davantage de moyens, on va pouvoir travailler 24 h sur 24, y compris les jours fériés, tant à Limoux qu'à Castelnaudary."

AUE gère non seulement le 115 (appel d'urgence) mais aussi le centre d'hébergement et de réinsertion sociale, à Narbonne, le foyer d'urgence et l'accueil de jour, à Castelnaudary de même que la maison de l'amitié, à Limoux.

"Nous nous occupons aussi des "Nuits d'hôtel". Il s'agit d'héberger, même sur des temps très courts, des femmes battues ayant fui leur domicile ; des mères avec enfants, des gens en errance, ou des familles sans toit, etc."

B. C.

Bancs exclusifs ?

L'écrivain Daniel Pennac déclarait, hier matin, sur France Culture : "Notre société produit des pauvres et en plus de ça, dans le métro, à Paris, on supprime les bancs, c'est-à-dire les seuls endroits où les SDF peuvent s'asseoir. C'est ce que j'appelle "les petites monstruosité quotidiennes" de notre société." A Limoux, des personnes regrettent de voir les bancs publics occupés par des pauvres...